

MONDIALISATION HEUREUSE, FROIDE et JEU DE MASQUES...

samedi 10 février 2018, par [LALLEMANT](#)

MONDIALISATION ET PERENNITE DES ETATS-NATIONS

Source : P. Lallemant, juin 2017



L'on savait depuis longtemps qu'il existait des cycles économiques et des cycles d'affaires (business cycles). Les trois dernières décennies l'ont souvent rappelé de façon dramatique (crise de « la nouvelle économie » fin des années 90, crise des subprimes à partir de 2007). **Peut-on penser que le mouvement des idées dominantes suit ou précède ces cycles réels ?**

Au début des années 80, on se souvient de la fameuse phrase attribuée à R. Reagan : « la solution au problème n'est pas l'Etat, le problème c'est l'Etat ». La grande décennie 90 symbolise la victoire absolue du marché devenu un « **level playing field** » dans le cadre de la révolution technologique des NTIC. L'idée de gouvernance mondiale prime (au sens de gouverner sans gouvernements...). Le marché s'autorégule, les ajustements sont automatiques, les gains de productivité sont de retour, l'Etat est un parasite dans le pire des cas, un coût exorbitant dans l'autre... Les réglementations étatiques subissent des dérèglementations majeures : « **la mondialisation est heureuse** ».

Le nouveau millénaire avec la menace terroriste, les différentes émergences économiques etc... produit « **une mondialisation froide** ». Elle révèle des « **capitalismes en combat** » à travers une hypercompétitivité souvent destructrice. Il y a des gagnants et des perdants (l'UE en particulier) ! Notre position est de penser que ce schéma « **intellectuel dual** » ne correspond guère jamais à la réalité des relations organiques entre Etats et Marché. Certes la plupart des gouvernements ont accepté la mondialisation comme contexte indépasseable et donc comme contrainte. Mais la plupart des Etats tente stratégiquement d'en contourner les règles officielles énoncées. **Car l'enjeu majeur est de conserver une souveraineté économique et surtout industrielle** même relative (cf sur le site les études concernant les entreprises dites stratégiques).

La mondialisation est alors « un jeu de masques », l'interventionnisme étatique révèle alors selon les cultures historiques nationales de multiples degrés : d'un mode furtif à un interventionnisme marqué voire peut être même à des tentatives d'un nouveau retournement (Brexit et trumpisme...). Dans ce contexte, la recherche ou le maintien de la souveraineté passe par des logiques souvent nouvelles dans leur nature et leur degré : **gouvernance du web, maîtrise des brevets, souveraineté numérique, cybersécurité, contrôle du Big Data...**

En somme le cadavre de l'Etat bouge encore (S. Cohen) et retrouve même certaines vertus. (Presque) **partout le patriotisme économique revient à l'ordre du jour...** que l'on prononce son nom ou non ! P.L 21 juin 2017

Mondialisation heureuse, mondialisation froide et mondialisation "jeu de masques" Source : P. Lallemand, juin 2017



Lecture à suivre...avec une analyse de la QUADRATURE STRATEGIQUE, en avril 2018

<https://geopoweb.fr/?Une-QUADRATURE-STRATEGIQUE-au-secours-des-souverainetes-nationales>